

voir les reproduire et attirer l'attention de nos lecteurs.

“ La partie de l'exposition que nous venons de parcourir, est celle dont le succès nous aurait le plus satisfait. Comme nous l'avons dit souvent, et comme il sera très-utile de le répéter jusqu'à ce que cette vérité ait fait son chemin, nos cultivateurs, s'ils comprennent bien leurs intérêts, se livreraient à l'élevage des bestiaux et trouveraient dans cette exploitation les bénéfices énormes que touchent ceux qui s'y livrent, dans plusieurs parties du Canada. Ainsi, les cultivateurs voisins des Etats-Unis approvisionnent de viande les marchés de la Nouvelle-Angleterre, et nos voisins, en dépit des droits élevés, viennent les chercher chez nous, car ils en ont un besoin absolu. Déjà, depuis plusieurs années, les Américains achètent presque tout le surplus des animaux du district de Beauce. Eh bien, ces marchés seront insuffisants à la consommation.

Avons-nous besoin d'insister pour démontrer les avantages qu'ils retireraient de l'élevage des animaux; cela leur permettrait de faire de beaux profits et d'améliorer leur sol. Avons-nous besoin de signaler l'importance qu'il y a pour eux de se procurer, à cette fin, les meilleurs animaux? ”

Moutons.

Il est difficile de s'étendre sur une classe dans laquelle il n'y avait presque pas de compétition.

S'il y avait quelques bons moutons, il y en avait aussi un bon nombre de mauvais, et les mèches peu divisées de leur laine laissaient voir la dégénérescence de la race. Il n'y avait rien d'extraordinaire dans les *Licesters*. Les *Cotswolds* leur étaient de beaucoup supérieurs, ils étaient représentés par des sujets remarquables par leur taille, leurs formes, leur laine, et surtout par une crinière longue et touffue qui caractérise le pur *Cotswold*. Ceux qu'exhibait M. Cochrane étaient de très bonne qualité : nous pouvons en dire autant de ceux de M. Euclide Roy, de St. Pie. Nous remarquons que depuis deux ou trois ans ce monsieur remporte des prix pour des moutons de race améliorée. MM. Fidèle Perreault et Urgel Poitras, de L'Assomption, montraient aussi une collection d'assez bons moutons.

Porcs.

L'exposition des cochons n'était pas grande, mais dans le nombre on rencontra de bons échantillons; les *Berkshires* étaient gros et avaient tous la couleur de l'espèce. Les *Yorkshires*

et les *Suffolks* étaient beaux. Dans la classe des *Essex*, à part quelques bons sujets les autres laissaient beaucoup à désirer, les formes nouées des exhibés ainsi que la couleur ne pouvaient satisfaire même les moins exigeants.

On peut voir par la liste des prix accordés que Montréal et les Townships se sont bien montrés avec les *Yorkshires* et les *Suffolks*, et Québec et ses environs avec les *Berkshires*. Les prix pour les *Essex* furent presque tous remportés par des exposants du Comté d'Hochelega.

Volailles.

L'exposition des volailles était assez bonne, et ce département était représenté par des échantillons d'a-peu-près toutes les espèces; cependant des espèces, telles que les dorkings blancs, les brahmas foncés, les polonais noirs, les hambourgs, les houdans, les laflèches n'étaient point représentées. Les pigeons et les lapins n'auraient point dû se montrer sur le terrain. Notre ami Ls. Lévesque, écrivain, dont les lecteurs de *La Semaine* aiment et apprécient les écrits, montrait une collection de volailles, depuis la volaille la plus ordinaire jusqu'à la plus cultivée, depuis le pigmée jusqu'au géant brahma; mais la cage qui contenait ses soixante échantillons était trop exigüe pour leur permettre de paraître avec avantage, et ce département eut paru plus au complet si chaque échantillon eut occupé une cage séparée.

Grains, graines, racines etc.

Il y avait plus de compétition dans ce département que dans la plupart des autres, et cette compétition était plus générale, c'est-à-dire qu'il y avait des exposants de toutes les parties du pays, tout le long du St. Laurent depuis Montréal jusqu'au haut du Saguenay et Chicoutimi. Dans ce département, M. Fidèle Perreault a remporté huit prix, parmi lesquels le premier prix pour 20 lbs. de tabac en feuille. Le tabac primé a été le tabac à grandes feuilles du Connecticut, celui dont nous avons si souvent recommandé la culture: celui de M. P. était bien préparé, il avait une belle couleur et un excellent arôme.

L'étude de la liste des prix décernés est toujours instructive, en nous faisant voir quelle localité habitent les exposants, et en nous facilitant les moyens de recevoir des informations sur la nature du sol où a poussé

telle ou telle espèce de grain exhibés et prime.

Il y avait dans ce département de beaux échantillons de racines. Québec a toujours été en renommée pour ses navets, aussi ce sont des québécois qui ont remporté les prix. Mr. Irving remporta cinq prix pour les betteraves.

Produits de la laiterie, etc.

Comme nous n'avons aucun bien à dire de ce département, nous nous abstiendrons d'en parler; il suffira de dire que nous avons vu là, des tinettes dont le beurre était de cinq ou six couleurs différentes; il nous semble qu'on aurait dû s'en servir pour faire du savon, ou graisser les roues de ses voitures, plutôt que de le porter à l'exposition, ç'aurait été moins disgracieux. Le fromage ne valait pas mieux.

Quant au sucre d'érable, il était ce qui a été produit de plus beau jusqu'à présent, dans le pays. M. Olivier Beaudry, de St. Alexis, qui a remporté le premier prix, nous prie d'annoncer qu'il défie tous les sucriers de la Province de le rencontrer à la prochaine exposition provinciale avec 50 lbs de sucre d'érable, fait à la cabane dans la saison des sucres. Ce M. est prêt à engager un pari de \$100. Avis à ceux que cela peut intéresser.

Instruments d'agriculture.

Ce département contenait une très grande collection, venant presque toute de Montréal et de ses environs. M. Moody, de Terrebonne, avait de bons échantillons de sa manufacture; il remporta la prix pour une charrue bisocle, semblable à celle qui fut exhibée au dernier concours agricole du Comté Jacques-Cartier, et M. Jeffery prit le second. Plusieurs machines pour économiser le travail, faites par nos ouvriers canadiens furent admises des Juges et du public, elles témoignent en faveur du génie du travail de nos compatriotes, elles remportèrent les prix qu'elles méritaient bien. Comme d'habitude. M. Wm. Evans, si bien connu du monde agricole était là avec une grande collection: nous lui comptons pas moins de vingt-quatre prix dans ce département. Comme il n'y avait absolument rien de nouveaux en fait d'instruments il n'est pas nécessaire d'entrer dans de plus amples détails.